



## Dossier pédagogique

Mise en scène de Martine Pédard,  
avec Sabine Thunus et Gonthier Voessen

[www.artsetcouleurs.be](http://www.artsetcouleurs.be)  
août 2013

Ou comment (ne pas) dire la mort

Cie Arts & Couleurs

Août 2013

Dossier pédagogique  
Sur la corde raide  
Théâtre de marionnettes



Ce dossier a été principalement réalisé par Chantal Henry aidée de la Compagnie.  
Les photos sont de Clara Materne. Le graphisme est de David Cauwe.

# SUR LA CORDE

**RAIDE** par La Cie Arts & Couleurs  
(Belgique)

(Walking the Tightrope)

**de Mike Kenny**

Editions Actes Sud Papiers

Pour la traduction française : Séverine Magois

Esmé : Sabine Thunus

Stan : Gauthier Vaessen

Mise en scène : Martine Godard

Régie : Edgard Bohy

Scénographie : Coline Legros

Marionnettes : Jean-Christophe Lefèvre

Coaching marionnettes : Morgane Prohaczka

Musique : Pirly Zurstrassen

Création lumière : Joël Bosmans

Mécanismes : Francisco Argüelles Gonzalez

Coutures : Jeannine Bouhon

Construction du décor : Ateliers Berton,  
Joseph Jorssen et David Maréchal

Chorégraphie : Laetitia Lucatelli

Graphisme : David Cauwe

Dossier pédagogique : Chantal Henry

Photos : Clara Materne

Coordination et diffusion : Clara Materne

Merci à Sylvie Charmillot et Neville Tranter

## Le cheval de bleu

Le cheval de bleu.

Il hume le bleu.

Il sent le bleu.

Il boit du bleu.

Il nage dans le bleu.

Il voit le bleu.

Il entraîne le bleu

très très loin.

Il saute dans le bleu.

En vol une flèche

t'accompagne dans le bleu

au fond du coeur.

Le cheval de bleu.

Il pleure une larme.

Qui devient mer de bleu.

De baleine de poisson de sel.

Là avec lui tu nages

tu plonges tu sautes.

Le cheval de bleu.

Il aspire tant et tant de bleu

qu'il vole très haut

sur l'arbre la montagne

et au-delà

dans la mer de bleu

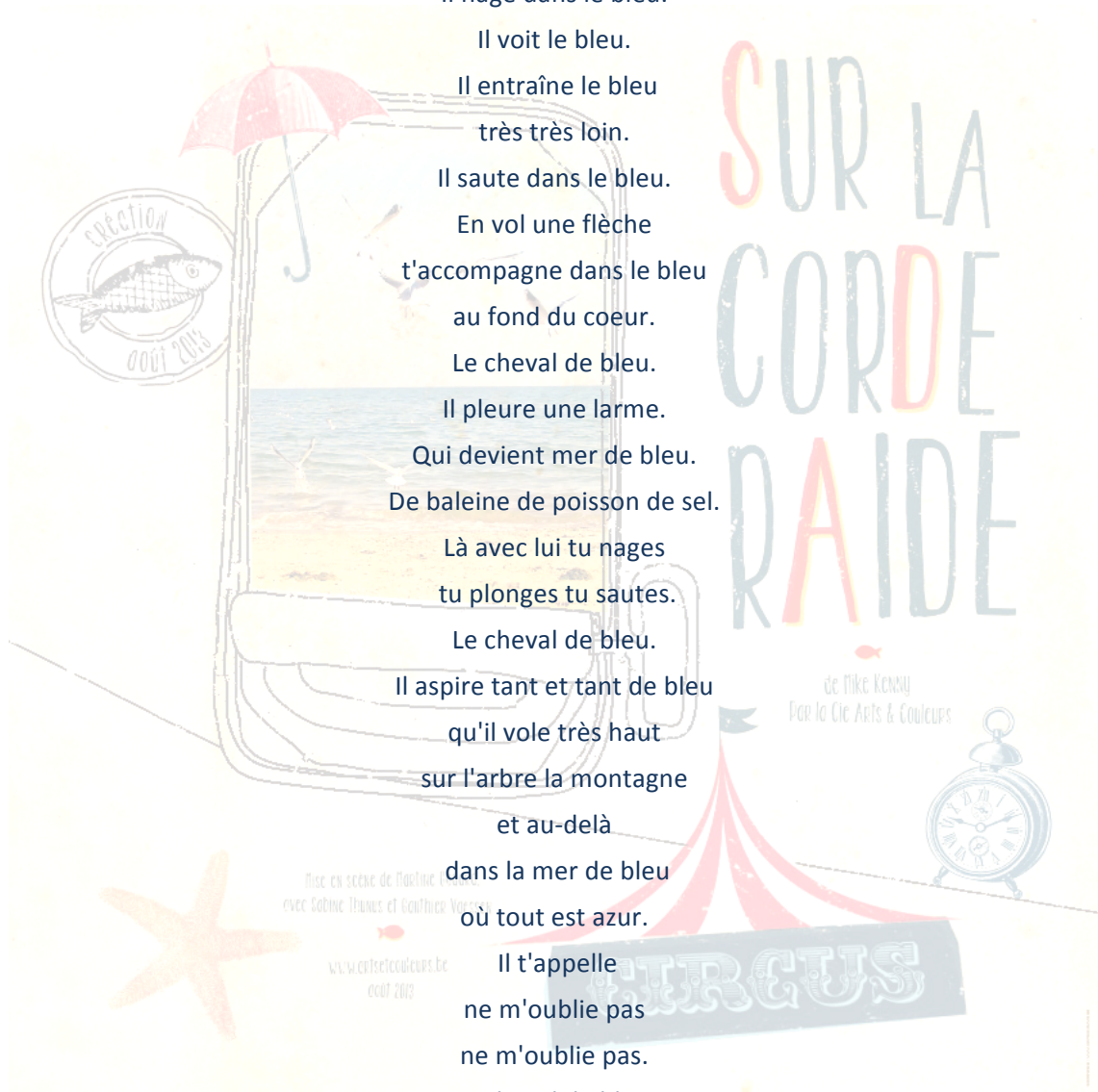
où tout est azur.

Il t'appelle

ne m'oublie pas

ne m'oublie pas.

Le cheval de bleu.



Extrait de « Cheval de bleu » de Marcel Cremer (2006)

## Table des matières :

### INTRODUCTION

#### I. Le texte

1. L'auteur
2. Présentation
3. Bref résumé
4. Le titre
5. Thèmes et réflexions
  - a. Continuité et changement
  - b. La difficulté de l'aveu
  - c. L'image de l'élévation (et de l'ailleurs)
  - d. La peine et la joie
6. Conclusion sur le texte

#### II. Le spectacle

1. Différents intervenants
  - a. Note de la metteuse en scène
  - b. Note du compositeur
  - c. Note des comédiens
2. Différents éléments
  - a. Le décor
  - b. Musique et ambiance sonore
  - c. Les comédiens

#### III. Autres pistes pédagogiques

1. Expression orale
2. Expression écrite

#### IV. Annexes

1. Un extrait « parlant »
2. A. Makine
3. W. Blake
4. J. Prévert
5. J. de la Fontaine

### CONCLUSION

NB : Les références aux pages du texte, notées entre parenthèses, renvoient à l'édition Actes Sud/Heyoka Jeunesse, 2004. Les flèches contenues dans ce dossier indiquent les propositions pédagogiques.

NB : « Les p'tits savoirs » sont extraits du livre « Le livre qui fait parler les parents et les enfants de 7 à 10 ans », édition Père Castor.



## INTRODUCTION

Depuis 15 ans, la Compagnie Arts & Couleurs nous propose des spectacles remplis de pépites de tendresse, d'imagination et de poésie. *L'histoire est sur la palissade* ou *Un petit soldat de plomb* illustrent cette veine créative du théâtre d'objets, que *Sur la corde raide* amplifie encore, grâce à la magie des marionnettes de table. Et son propos - la mort - évoqué en pointillés, nous plonge au cœur de notre fragile humanité...

### I. LE TEXTE

#### 1. L'auteur



Mike Kenny est l'un des auteurs majeurs du théâtre Jeune Public de Grande-Bretagne, où il reçoit de nombreux prix, dont le prestigieux Olivier Award en 2011 pour son adaptation de *The Railway Children*. Ses pièces – textes originaux ou adaptations de classiques de la littérature enfantine – sont abondamment jouées en région comme à Londres. Nombre d'entre elles ont également été traduites et créées à l'étranger, notamment en Allemagne, en Suède et en Grèce.

Jacques Nichet a été le premier, en 1998, à créer un de ses textes en France, où il est régulièrement joué depuis, traduit et représenté par Séverine Magois et principalement publié chez Actes Sud/Heyoka jeunesse : *Pierre de gué* (2000), *Sur la corde raide* suivi de *L'enfant perdu* (2004), *Le jardinier* (2007), *La nuit électrique* (2008) et *Bouh !* (2012).

En 2005, Mike Kenny est l'invité d'honneur du festival Odyssees 78/CDN de Sartrouville pour la création de *Sur la corde raide*, spectacle qui tournera ensuite pendant trois ans. En 2009, *La nuit électrique*, dans une mise en scène de Marc Lainé, est nommée aux Molières dans la catégorie Jeune Public.

Notons encore que l'auteur dit avoir écrit *Sur la corde raide* à la mort de son père... Le fils de Mike Kenny avait 3 ans. L'écrivain explique que cette pièce est le rêve qui les a aidés à se réveiller de ces tristes heures... (83) Il nous dit aussi qu'en 2013, on ne publierait plus sa pièce en Grande-Bretagne car on dit la vérité aux enfants, on nomme les choses.

#### 2. Présentation

La mort est au cœur de la pièce de Mike Kenny mais ce thème qui effarouche notre société, est traité ici sans morbidité aucune. Car *Sur la corde raide* aborde ce problème avec une belle délicatesse et une écriture qui se veut simple, comme chez les grands écrivains.

De plus, le jeu des marionnettes (1), tellement expressives et avec les objets, tellement poétiques, renforce la finesse du propos. Stéphane Hessel, que l'on interrogeait peu avant son

décès sur ce qui reste après la mort, répondait : « Nous nous transformons peut-être en émotion poétique dans la mémoire des gens. » Nous nous trouvons ici dans le droit fil de la pièce, et de sa représentation.

Mike Kenny nous offre un petit bijou de tendresse, d'humour, de philosophie, sur un thème qui demande à être apprivoisé... Du vrai et bon théâtre d'apprentissage !



Illustration du livre de Kitty Crowther « La visite de Petite Mort »

### 3. Bref résumé

Comme Chaque fin d'été Esmé va passer quelques jours de vacances chez son Papy Stan et sa Mamie Quennie au bord de la mer. Mais cette année, Mamy n'est pas là... Aurait-elle rejoint un cirque, comme l'affirme Papy ?

ESME- (...)

Elle a regardé dans la jardin.

Il y avait les 3 poules bien grasses

L'arbre auquel on pouvait grimper

Celui auquel on ne pouvait pas

L'odeur des giroflées

Et le cri des mouettes.

C'était tout pareil.

Elle a regardé dans le salon.

Il y avait la télé

Les bibelots sur la cheminée

Le journal ouvert à la page du tiercé

L'odeur d'humidité

Et le tic tac de l'horloge.

Tout Pareil.

Mais il manquait quelque chose.

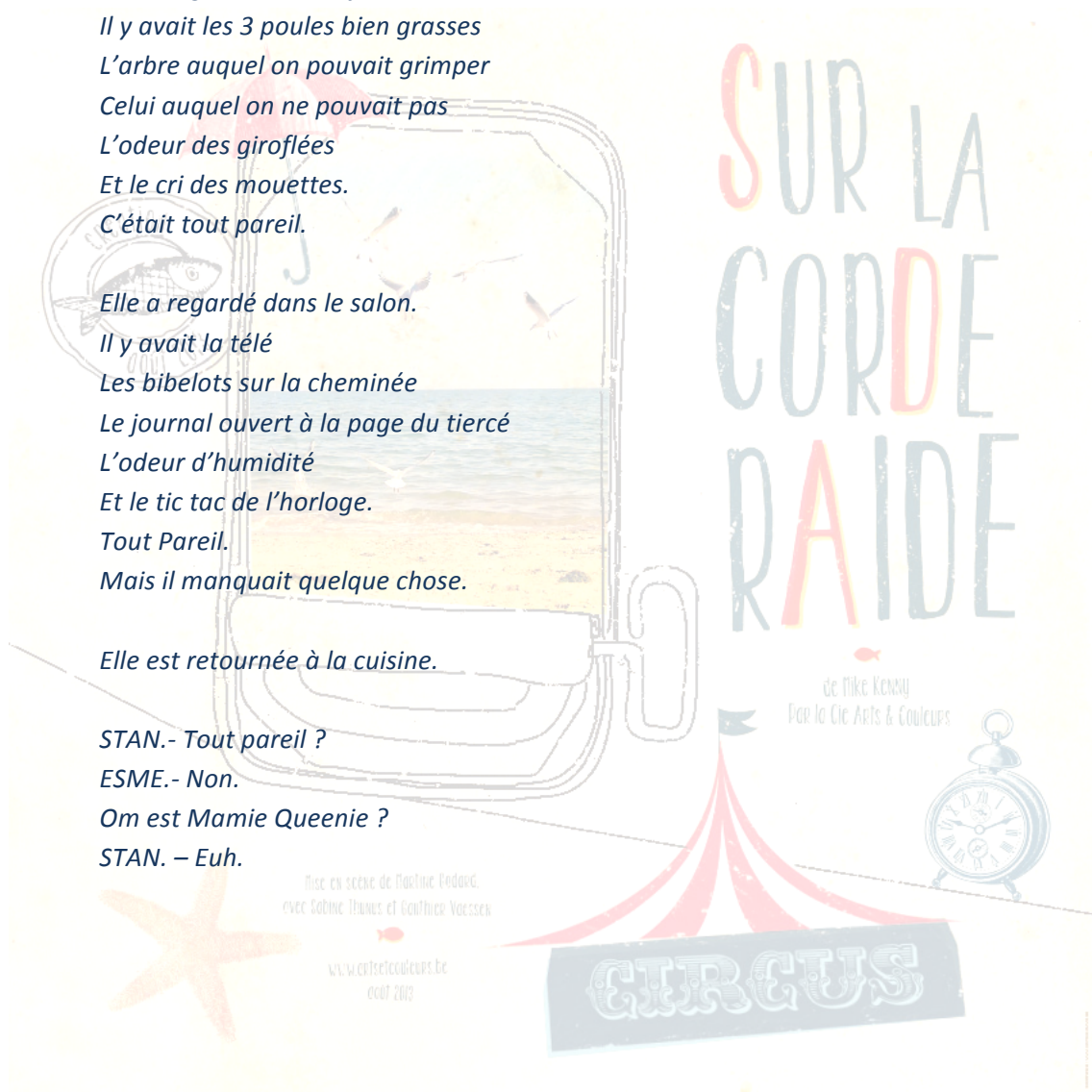
Elle est retournée à la cuisine.

STAN.- Tout pareil ?

ESME.- Non.

Om est Mamie Queenie ?

STAN. – Euh.





#### 4. Le titre

Remarquons d'abord la richesse d'évocation de ce titre : « Sur la corde raide ». D'un côté, il renvoie au fantôme, au rêve de la mamie funambule, scénario imaginé par le Papy en guise de prétexte à la disparition de sa femme. Mais de l'autre côté, nous ne pouvons ignorer le sens figuré de l'expression-titre. L'auteur va effectivement traiter d'une situation délicate : comment (ne pas) dire la mort à un enfant ?

Les p'tits savoirs ...

**La peur de la mort** jamais personne n'est revenu à la vie pour raconter la mort ! La mort est une grande inconnue... et tout ce que l'on ne connaît pas nous inquiète. On a du mal à imaginer que le monde continuera de tourner sans nous. On a peur aussi de souffrir et d'être séparé de ceux qu'on aime. C'est normal. Mais on sait bien que tout ce qui vit, meurt un jour : la mort fait partie de la vie. Et si ça nous donnait encore plus envie, tant qu'on est là, de profiter de la vie ?

⇒ Ce titre mérite de faire l'objet d'une discussion avec les enfants, avant la représentation : Que peut-il évoquer, Signifier ?

Si l'expression imagée doit être expliquée, l'allusion au numéro de cirque peut éventuellement rester en suspens, afin de ne pas éventer la surprise.

#### 5. Thèmes et réflexions

Nous conseillons de les aborder en classe après la représentation.

Les p'tits savoirs ...

**Le mystère de la mort.** Depuis toujours, et dans tous les pays, l'homme s'interroge sur ce qui se passe après la mort. Des croyances et des récits sur une vie dans l'« au-delà » existent depuis l'Antiquité. Pour beaucoup de croyants, la mort n'est pas la fin du tout. Pour certains, l'âme continue à vivre ; d'autres croient en la réincarnation. Que l'on croit, ou qu'on ne croit pas en un « au-delà », on peut croire en la vie, ici et maintenant : se dire que c'est une chance dont il faut profiter à chaque instant !

##### a) Continuité et changement

Le dualisme de la permanence et de l'impermanence scande la pièce. D'emblée, nous sommes prévenus : « Certaines choses demeurent et d'autres changent » (p.7). Cette idée revient, tel un refrain au cours du texte (p.8, p.17, p.37, p.45, p.47...). Comme celle du mouvement de la mer (p.15, p.19, p.28, p.38):

*« La marée monte / la marée descend*

*A la fin de la journée / la mer emporte tout*

*Et il revient autre chose »*

Ce procédé de la répétition agit comme le va et vient des vagues de la mer et contribue à rassurer les enfants ainsi qu'à encrener des repères dans leur tête.

⇒ **Il semble important de faire réfléchir les élèves sur cette « leçon » : la vie reste mais se transforme...**

Les p'tits savoirs ...

**La vie continue.** Un jour, quand on est vieux, on s'arrête de vivre parce que le corps est usé. On cesse de respirer. C'est le cycle de la vie : on naît, on grandit puis on vieillit et on meurt. Mais d'autres nous remplacent : dans le monde, chaque seconde, il naît en moyenne quatre bébés et il meurt deux personnes. Il y a donc, chaque seconde, deux personnes de plus sur la Terre ... La vie sur la Terre ne s'arrête jamais !

**Les questions suivantes peuvent être posées :**

Q : à l'arrivée d'Esmé, quel grand changement constate-t-elle par rapport à ses vacances précédentes ?

*(L'absence de Mamie Quennie.)*

Q : Repérez les différents changements dont il est question dans l'histoire ?

*(- La météo*

*« Clair et ensoleillé », suivi de « nuageux et venteux », puis le troisième jour, « gris et humide»*

*- Esmé a grandi : d'abord « dans le ventre de sa maman », puis « bébé », puis marchant, parlant, jusqu'au « tu te marieras et tu viendras ici avec tes enfants »...(p.31)*

*- Papy a vieilli : Si Esmé a grandi, Papy, lui, rapetisse ! (p.8) )*

Q : Comment pourrait-on formuler le message de la pièce ?

*(- On peut penser à notre existence comme à une suite de journées qui meurent et qui renaissent chaque matin.*

*- On peut songer à notre corps, qui se régénère grâce au remplacement de certaines cellules.*

*- On peut imaginer que nous sommes les maillons d'une chaîne, dans laquelle chaque mort laisse la place à d'autres vies.*

*- On peut citer le philosophe grec Héraclite : « Tout coule. On ne se baigne jamais deux fois dans la même eau »*

*- Qu'est ce qui est stable dans votre vie ?*

*(amour des parents, école...)*

*- Quels grands changements – faciles ou difficiles – avez-vous déjà vécus ?*

*(Naissance d'un frère, divorce des parents, maladie,...)*



Illustration du livre de Kitty Crowther « La visite de Petite Mort »

Mise en scène de *Maëline Endovic*,  
avec *Sabine Thonus* et *Gaëthric Voessen*

[www.centrecoeurs.be](http://www.centrecoeurs.be)  
2007-2012

**CIRQUE**

A collage of faint, light-colored illustrations. On the left is a five-pointed starfish. In the center is a simple line drawing of a boat. On the right is a detailed illustration of an antique pocket watch.

b) La difficulté de l'aveu

Papy Stan éprouve beaucoup de difficultés à annoncer à sa petite fille la mort de sa grand-mère, et la pièce constitue, avec ses moments de joie et ses moments d'inquiétude, un cheminement vers cet aveu.

Nommer, en quelque sorte, c'est faire exister, et comme la mort est crainte, on préfère en parler à mots couverts, voire la taire.

Jamais Papy ne prononcera le mot MORT et l'on peut s'interroger sur son choix. Face à un sujet aussi grave, faut-il dire les choses comme elles sont, ou détourner le tableau profit du rêve, de l'imaginaire ? Trop peu de mots n'engendrent-ils pas des maux ? (à ce propos, on peut consulter avec profit l'annexe 1.) Car les enfants ont besoin qu'on leur confirme ce qu'ils ressentent confusément (ici : la disparition de Mamie Queenie) pour évoluer vers un terrain psychique stable, aussi pénible soit-il. Et l'importance de la parole, qui permet l'expression des émotions, des tristesses, des peurs, voire des angoisses, est capitale dans le processus d'intégration du deuil.

Heureusement, derrière les euphémismes, Esmé va finir par comprendre, au cirque, que sa Mamie « ne reviendra jamais ». Et elle va l'accepter. Elle doit aller au bout de son questionnement pour découvrir la réalité, et l'intégrer... C'est à cette condition que la fin est sereine, et Esmé apaisée.

⇒ L'enseignant peut aborder le sujet en posant les questions suivantes :

Q : Pourquoi Papy ne dit-il pas la vérité à Esmé ? Est-ce qu'il lui ment ?

*(La réponse concerne la pudeur, la difficulté, la peur d'aborder le tabou, la crainte de faire souffrir...)*

Q : Est-ce que Esmé a compris que Mamie était morte, si oui, à quel moment ?

*(Les enfants les plus jeunes ne saisiront peut-être pas – ou ne voudront pas saisir – l'issue fatale de Mamie Queenie...)*

Q : Comment Papy Stan fait-il peu à peu comprendre à Esmé qu'elle ne reverra pas Mamie Queenie ?

*(- Il émet un « euh » embarrassé à la gare (p.11)*

*- Il dit qu'elle est partie « loin vers un lieu plus agréable... Où on ne peut aller » (p.12, 13, 14)*

*- Il évoque son départ pour un cirque (p.18)*

*- Il reporte l'explication à « plus tard » (p.33)*

*- Quand l'arrivée du cirque le confronte à l'épreuve de la réalité, il utilise une dernière échappatoire : « Elle doit être souffrante » (p.44)*

*- Obligé de répondre à Esmé, cet acrobate de l'aveu « se rend » enfin à l'évidence : « elle ne reviendra jamais » (p.45)*

*De façon euphémique, le message est passé !)*

Q : Comment Esmé réagit-elle, au fil de l'histoire, à l'absence de sa Mamie

*(Elle est perplexe...*

*- Elle ne peut pas s'endormir.*

*- Elle se réveille brusquement.*

*- Elle pense que Queenie l'a oubliée*

*- Elle s'inquiète qu'elle ne revienne pas.*

*- Après avoir compris, au cirque, que la funambule n'était pas sa grand-mère, elle finit par accepter l'évidence de la mort, cette loi fondamentale de l'univers : « ça ira quand-même » (p.45))*

Q : Pourquoi le moment du cirque est-il le moment culminant de l'histoire ?

*(De l'aveu même de la metteuse en scène, il peut symboliser l'enterrement de Mamie Quennie. C'est là qu'Esmé comprend finalement que sa grand-mère n'est plus sur terre, lors de cette cérémonie officielle et sociale, qui aide à « digérer » les choses... On rejoint ici le sens des rituels de deuil. Le faire comprendre aux enfants avec des mots à leur portée est une occasion à saisir.)*

c) L'image de l'élévation (et de l'ailleurs)

Mike Jenny utilise le symbole courant de l'envol quand il fait de Queenie « la reine de la corde raide » (p.36).

Notons qu'en anglais, « reine » se dit « queen » !

La légende d'une grand-mère exceptionnelle se dessine dans le récit de son époux : simple femme de chambre, elle était funambule dans l'âme » et s'exerçait « sur sa corde à linge » ! (p.35, 36). Morte, elle devient une équilibriste au parapluie rose, dans sa robe à paillettes ! Autant dire une étoile qui brille au firmament... ET qui semble veiller sur nous !

Il faut avouer que nous aimons nous représenter le mort comme une ascension, un envol vers le ciel, et pas seulement dans la tradition chrétienne.

Nicola Bouvier, l'écrivain voyageur, explique que, sur une île coréenne, « on disposait des deux côtés du corps (du mort) les ailes de grands oiseaux – cormorans, grues – pour aider l'âme à prendre son envol ». Et Richard Bach (Le messie récalcitrant) écrit : « Ce qui la chenille appelle la fin du monde, le maître l'appelle un papillon »

(Concernant ces métaphores, on peut en consulter d'autres versions dans les annexes 2 et 3).

⇒ Sur ce thème sensible de la mort, il paraît donc indispensable de faire circuler la parole entre l'instituteur/trice et les enfants. Ceux qui le souhaite doivent pouvoir s'exprimer à voix haute – dans une atmosphère de confiance et de respect – sur des questions telles que :

Q : Pour vous, la mort, c'est quoi ?

Q : Pourquoi ne parle-t-on pas facilement de la mort ? Pourquoi est-ce un tabou ?

(Expliquer, au besoin, le sens du mot)

Q : un élève parmi vous est-il triste , parce qu'une personne qu'il aimait est morte ? Que fait-il pour être moins triste ?

Q : Si ça vous est arrivé, qu'avez-vous fait /pensé quand votre chien / chat... est mort ?

Q : A votre avis, doit-on dire la vérité aux enfants ? (où sont-ils « trop petits pour comprendre » ? )

d) La peine et la joie

Il ne faut surtout pas imaginer que cette pièce sur la mort plonge le spectateur dans le désespoir !

Au contraire – et nous touchons ici à la force du récit – la mort de la grand-mère s'ancre dans une histoire pleine de vie...

D'abord, ce dialogue entre un grand-père et sa petite fille nous montre la complicité et la joie qui peuvent unir deux générations différentes.

Ensuite, si l'humeur des personnages est parfois embarrassée ou inquiète, l'atmosphère entre eux se révèle souvent joyeuse et drôle. Les moments légèreté alternent avec d'autres, plus lourds. Comme dans la vie. Et les hauts et les bas de l'existence s'illustrent dans un des « refrains » de la pièce : « La marée monte / la marée descend »

⇒ On peut demander aux enfants :

Q : Quels sont les moments plus tristes dans l'histoire ?

*(Quand Esmé n'arrive pas à s'endormir, qu'elle se demande où est Queenie, qu'elle pose des questions sur ses lunettes...)*

Q : Quels sont les moments plus amusants ?

*(Quand ils pataugent dans la mer en chantant, quand ils dansent, quand ils assistent aux n° de cirque comme l'homme-obus etc.)*

6. Conclusions sur le texte

La fin de l'histoire est apaisante car elle amène le spectateur, comme Esmé, à accepter la mort de façon plus paisible. Et cette œuvre, élaborée pour les enfants, a l'immense mérite de poser le problème dans des termes simples et poétiques, afin de nous inviter à y réfléchir plutôt que de faire l'autruche...

⇒ D'autres documents peuvent être présentés aux élèves, comme l'annexe 4, pour les plus jeunes (Prévert, chanson des escargots qui vont à l'enterrement), ou l'annexe 5, pour les plus âgés (La Fontaine, La mort et le mourant)

## II. LE SPECTACLE

### 1. Les intervenants

Beaucoup de personnes concourent à faire de la représentation théâtrale un « moment magique ». Certains de ces artistes s'expriment ici...

#### a. Note de la metteuse en scène

##### **Martine Godard :**

C'est mon amie Sylvie Charmillot du Jura Suisse qui m'a conseillé de lire cette pièce que je ne connaissais pas.

Une fois le texte lu, il était évident que j'allais le monter le avec l'accord de Sylvie bien entendu.

L'écriture poétique m'avait séduite, le sujet m'avait touché et d'emblée les images fusaient dans ma tête. Ce serait un spectacle intimiste et avec des marionnettes de table !

Chaque fois que je mets en scène un spectacle, je pars d'un support concret : le décor.

J'aime penser et croire que les gens que nous avons aimés sont quelque part en train de faire des choses amusantes et délirantes.



## b. Note du compositeur

### **Pirly Zurstrassen :**

C'est la cinquième fois que je participe à la création d'un spectacle de la compagnie Arts et Couleurs et c'est à chaque fois un plaisir renouvelé. Pour un compositeur, travailler en collaboration avec d'autres disciplines artistiques est source de richesse, de partage et de créativité.

Après la première lecture du texte de Mike Kenny et sachant que l'action se déroulerait dans une guinguette, l'idée de composer pour une petite fanfare me parut incontournable.

Le choix des instruments a été évident :

- La trompette : c'est l'instrument mélodique parfait de la musique de cirque. Elle est capable de donner toutes les atmosphères, brillance, bravoure, marche, tension, suspense, nostalgie...
- La clarinette : avec sa sonorité chaude et veloutée opposée à la trompette, la clarinette est parfaite pour les contre mélodie, les deuxièmes voix... De plus elle est véloce.
- Le saxophone alto : avec sa sonorité particulière, l'alto se combine parfaitement avec la trompette ou la clarinette.
- Le trombone : c'est l'instrument roi pour jouer les contre temps et de temps à autre donner un éclat de voix si caractéristique.
- Le tuba : c'est la basse, c'est la base. Il donne à la musique tout son dynamisme. Tuba et trombone jouent ce qu'on appelle « la pompe ».
- Le xylophone : avec ses lames en bois, le xylophone donne ce côté rythmique et brillant à la musique, appuyant tantôt la mélodie, tantôt le rythme. Un instrument plein d'éclat.
- L'accordéon : il colore l'orchestre, participe à la pompe avec le trombone ou le tuba. Il peut également jouer à l'unisson avec l'alto ou la clarinette et cela donne ce son un peu « faux » si caractéristique des musiques de cirque.
- La percussion : pas de musique de cirque sans grosse caisse, caisse claire et cymbales.

**La Grande Entrée** : pour l'entrée du public dans la guinguette, j'ai composé une musique brillante reprenant diverses actions que l'on retrouve dans un spectacle de cirque.

**Le train** : percussion, tuba, trombone, alto et accordéon jouent une rythmique simulant la marche d'une locomotive. Le thème arrive avec la trompette et la clarinette, joyeux et insouciant. C'est l'arrivée d'Esmé à la petite ville où habite son Papy.

**La marée monte** : le texte « la marée monte » dit par Gauthier, revient trois fois. J'ai voulu trois atmosphères différentes.

- ❖ « La première marée monte » se déroule après le repas du soir. Esmé est contente, fatiguée de sa première journée avec Papy Stan, ils vont aller marcher au bord de l'eau. J'ai composé une petite musique de fanfare légère et insouciant.
- ❖ « La deuxième marée » utilise l'accordéon, le piano et la clarinette basse pour contraster avec l'atmosphère précédente. J'ai composé un thème pour souligner l'idée « certaines choses demeurent pareilles et d'autres changent ». L'accordéon est l'instrument qui évoque Mamie Queenie.
- ❖ « La troisième marée » le thème, joué par la trompette accompagné par la clarinette basse, souligne la solitude de Papy Stan.



**Le cirque :** l'orchestre emmené par la trompette joue une musique joyeuse et dynamique. C'est la fête, les numéros s'enchaînent.

**La funambule :** l'apothéose du spectacle est le moment clé de l'histoire. L'accordéon souligne ce moment suspendu.

**Tous les ans :** tous les instruments jouent cette musique. Intemporelle, la mélodie à l'accordéon se veut simple, belle et triste.

**LA FUNAMBULE**

PIRLY ZURSTRASSEN

de Tike Kenny  
Pour la Cie Arts & Couleurs

création août 2010

♩ = 92

ACCORDION

PIANO

BASS CLARINET IN B $\flat$

2

ACCORD.

PNO.

B. CL.

Mise en scène de Martine Endovic  
avec Sabine Thomas et GenThier Voessen

LA FUNAMBULE

Note des comédiens

**Sabine Thunus :**

Ce qui m'a particulièrement touché dans le texte de Mike Kenny, outre son sujet (la mort), c'est l'infinie poésie qui est présente tout au long de l'histoire. C'est peut-être la chose qui nous manque cruellement aujourd'hui. L'histoire est simple, les rebondissements ne sont pas spectaculaires, tout est dans la métaphore (la disparition est symbolisée par un livre de cuisine, une paire de lunettes, la marée et le temps qui passe, le cirque et le départ,...) Rien n'est expliqué, j'aime ce qui est suggéré, ce qui laisse rêveur.

C'est assez curieux de se dire que l'on va jouer une petite fille de 6 ans quand on en a 35 de plus ! Et comment faire ?.... Esmé est une petite fille tendre, espiègle, indépendante, elle est très curieuse, elle aime jouer, s'amuser, elle aime les histoires, comme beaucoup de petites filles de son âge. Grâce au travail avec la marionnette, le jeu devenait possible, la marionnette m'a fait un peu retomber en enfance. Je dis «un peu» car il y a une partie de moi qui s'identifie à elle, j'ai essayé de me l'approprier en lui donnant de petites caractéristiques (du mercurochrome au genou, le nez qui coule, un caractère parfois boudeur,...) qui m'appartenaient étant enfant, et en même temps je la vois comme une petite fille que je dois protéger de la tristesse. A la fin de l'histoire, quand Esmé est au cirque et qu'elle croit voir sa mamy sur la corde raide, j'ai réellement mal pour elle, comme si elle vivait vraiment les choses, comme si elle allait comprendre ce dont elle mettrait du temps à s'en remettre.

**Gauthier Vaessen :**



### C. Différents éléments

Passons maintenant en revue certains éléments du spectacle, qui s'ajoutent au reste pour créer une représentation riche de significations. Il est important de les avoir à l'esprit pour stimuler l'esprit d'analyse des enfants, après la sortie du théâtre.

#### a. Le décor

L'arrivée dans le lieu théâtral est déjà en soit un petit événement...

Nous pénétrons dans une sorte de guinguette de la plage aux tons beiges et aux auvents oranges et blancs... Les comédiens prennent soin d'installer les spectateurs, d'ôter le « rideau », de fermer la « sortie », bref, d'installer un rituel de début de séance...

Derrière le rideau, apparaît... une « table massive où on fixe la pièce à travailler » ! C'est la définition de « l'établi » ; même s'il s'agit plutôt ici d'un étal à poissons, avec ses caisses qui « avaleront » les objets du spectacle. Le dispositif est ingénieux : un tapis roulant recouvre l'étal, sur lequel poussent, roulent les scènes, les décors, les objets, les marionnettes... Certains éléments reviennent, d'autres non : comme la mer, ou le temps... Tout passe, tout est emporté, et les rouleaux, sous nos yeux, matérialisent ce défilement des événements.

Les changements de décor se font ainsi à vue, de façon subtile, surprenante et rapide. Quantité d'objets apparaissent et sont utilisés de manière réaliste (la lampe de chevet sur le napperon), symbolique (la ouate figurent les nuages), voir invisible (le pain ou le beurre tombant dans un plat !).

La scène - capitale - du cirque, orchestrée par Edgard, offre aussi un beau moment d'ingéniosité : chevaux, acrobates, homme-obus pavoisent... jusqu'au clou du spectacle : la dame au parapluie rose en équilibre sur la corde ! A ce moment-là, Esmé et Papy seraient-ils à l'enterrement de Mamie ??

Mentionnons aussi le train, qui amène puis emporte Esmé et qui ouvre et clôture le spectacle.

De surcroît, les marionnettes, en interaction avec les comédiens, animent cet univers enchanté d'une manière humaine et touchante. L'embarras de Papy, la perplexité d'Esmé, leurs joies ou leurs peines, se traduisent par des gestes, des démarches, des mimiques, et des regards presque « plus vrais que nature » ! Il suffit de penser à la scène de la chambre, quand Esmé se met au lit, pour être ému de la tendresse qui l'unit à Papy Stan...

Décor, objets, marionnettes et comédiens (sur lesquels nous reviendrons) produisent une alchimie captivante, pour offrir au spectateur une grande diversité d'effets.

**⇒ Sur ces différents éléments (décor, objets, marionnettes), on peut poser aux enfants les questions du genre :**

Q : Qu'avez-vous pensé / ressenti en entrant dans le lieu du spectacle ?

Q : Quel est votre avis sur le décor général ?

Q : Pourquoi certains éléments du décor réapparaissent-ils ? (le jardin, la cuisine, la chambre, la mer...)

Q : Qu'évoquent pour vous les rouleaux ?

Q : Qu'évoque la table de jeu ?

Q : Citez quelques objets qui ont retenu votre attention et expliquez pourquoi.

Q : Quel est l'élément que l'on retrouve au début et à la fin du spectacle ?

Q : De quelle façon la première marionnette se manifeste-t-elle ?

*(Elle bouge d'abord sous le vêtement du comédien)*

Q : Que pensez-vous des marionnettes ? Comment les trouvez-vous ?

#### b. Musique et ambiance sonore

Parallèlement aux neuf superbes morceaux de musique composés par Pirly Zurstrassen (cfr supra), qui épousent et amplifient les moments clés et les atmosphères proposées (le train, la marée, le cirque...), d'autres sons sont donnés à entendre. Il peut être utile d'attirer l'attention des élèves sur cet aspect du spectacle avant la représentation, pour qu'ils y soient attentifs.

⇒ **Essayons de faire repérer l'ambiance sonore par les enfants.**

Q : Que pouvez-vous dire de la musique ? Qu'avez-vous ressenti en l'écoutant ?

Choisissez un moment précis pour exploiter vos sensations ?

Q : Si on ferme les yeux, on entend différents sons et bruitages dans ce spectacle ? Lesquels ?

*(-des morceaux de musique*

*- des enregistrements de cris de mouettes, de vent, de vagues...*

*- la télévisions : « Louis la brocante, publicité pour Sardines, Question pour un champion »)*

*- Le rock de Marc Aryan : « elle était bête à manger du foin »*

*- Le métronome*

*- Le mécanisme des poules...*

*- Les mouettes*

*- et bien sûr, la voix des comédiens, différente quand ils s'adressent au public ou quand ils animent leur marionnettes)*

#### c. Les comédiens

Il nous revenir au texte et à son étrangeté.

En effet, il se présente alternativement sous deux formes :

- un discours narratif à la troisième personne

- un dialogue théâtral

Quand les personnages parlent d'eux à la troisième personne (« Esmé vient

séjourner / chez son Papy et sa Mamie / Tous les ans »(p.7)), les comédiens s'adressent directement au public. Mais quand les personnages dialoguent entre eux (Papy Stan / Regarde me voilà ! (p.8), les comédiens donnent leur regard à leur marionnette et parlent d'une autre voix, celle de leur personnage.

Récapitulons : deux types de discours, deux regards, deux voix, deux types de jeu, pour chaque comédien !

A ce défi, s'en ajoute un autre, déjà brièvement évoqué : la dextérité, la rapidité et la précision qu'impose la manipulation des objets ET celle des marionnettes de table ! Les comédiens doivent maîtriser parfaitement cette technique, pour que tout semble aller de soi... La complicité qui se dégage de la relation entre Papy Stan et Esmé prouve que la pari est réussi.

Les comédiens nous surprennent encore à d'autres moments. Par exemple, quand avec humour, ils se lancent dans un rock endiablé au devant de la scène. Ou, vers la fin, quand ils s'installent parmi le public pour contempler le cirque. Ici, le spectacle est dans le spectacle ! Et les acteurs deviennent des spectateurs « comme les autres » face au moment culminant de l'histoire, mis en valeur par la musique et par les éclairages...

#### ⇒ Quelques questions aux enfants, concernant le jeu des comédiens.

Q : Avez-vous remarqué que les comédiens avaient deux sortes de regard et de voix ? Pourquoi ?

Q : Citez un moment particulier où vous avez admiré le comédien. Expliquez...

Q : même question concernant la comédienne.

Q : Qu'avez-vous à dire concernant Edgard (le 3<sup>ème</sup> comédien, qui joue « les utilités ») Pourquoi sa présence est-elle nécessaire ? Que fait-il dans le spectacle ?

#### ⇒ D'autres questions concernant le spectacle...

Q : Que pensez-vous de la représentation ?

Q : Qu'avez-vous surtout aimé ? (l'histoire, les marionnettes, les objets particuliers, la musique, le décor, les lumières, les comédiens)

Q : Quel passage particulier avez-vous retenu ? Et pourquoi ?

Q : Quelque chose vous a-t-il dérangé ? Pourquoi ?

Q : Pourquoi y a-t-il des répétitions (et lesquelles) dans le texte ?

Q : Pourquoi Papy ne dit pas la vérité à Esmé ? Est-ce qu'il ment à Esmé ?

Q : Est-ce que Esmé a compris que Mamie était morte et à quel moment ?

Q : A votre avis, doit-on dire la vérité ?

Q : Qu'évoque pour vous la scène où la funambule passe sur la corde ?

Q : L'histoire finit-elle bien ou mal ? A votre avis ?

### III. Autres pistes pédagogiques

#### 1. Expression orale

Devant une telle richesse d'écriture et de construction dramaturgique, on ne saurait trop recommander aux enseignants de mettre les enfants en situation et de se laisser porter par le texte.

⇒ On peut imaginer qu'Esmé a un petit frère. A son retour de vacances, que va-t-elle lui dire concernant Mamie ?

⇒ On peut aussi imaginer que ce soit la grand-mère et son petit-fils, qu'est-ce que cela donnerait ?

#### 2. Expression écrite

Avec l'aide de l'instituteur/trice, les élèves peuvent rédiger un mail ou une lettre à la compagnie « Arts et Couleurs » afin de leur faire parvenir leur avis sur le spectacle.

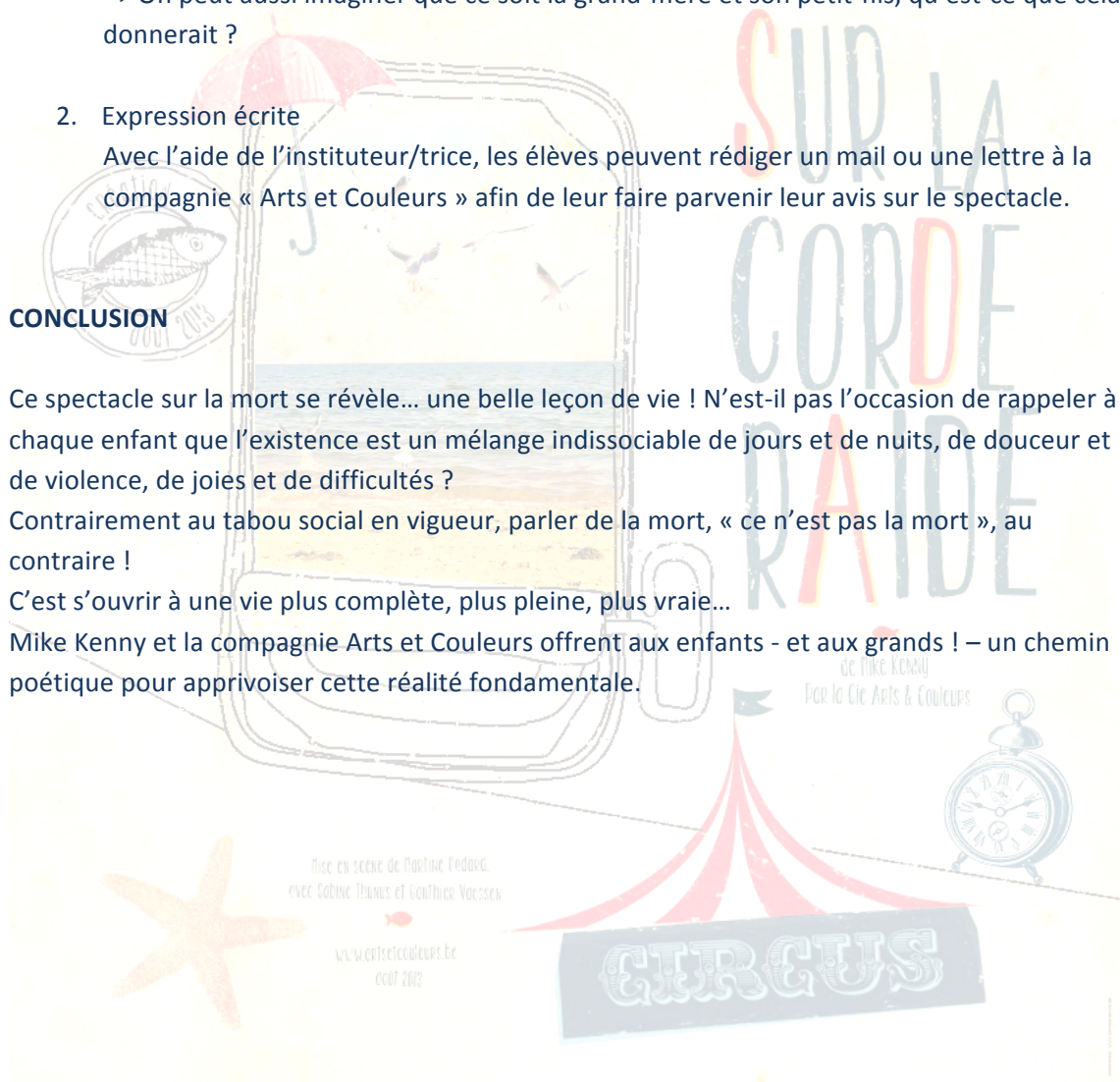
### CONCLUSION

Ce spectacle sur la mort se révèle... une belle leçon de vie ! N'est-il pas l'occasion de rappeler à chaque enfant que l'existence est un mélange indissociable de jours et de nuits, de douceur et de violence, de joies et de difficultés ?

Contrairement au tabou social en vigueur, parler de la mort, « ce n'est pas la mort », au contraire !

C'est s'ouvrir à une vie plus complète, plus pleine, plus vraie...

Mike Kenny et la compagnie Arts et Couleurs offrent aux enfants - et aux grands ! – un chemin poétique pour apprivoiser cette réalité fondamentale.



#### IV. Annexes

##### 1. Un extrait « parlant »

Ce passage du texte de Sylvie Allemand-Baussier, la mort, c'est pas la vie ! (De la Martinière Jeunesse, 1998) explicite la notion de « paroles secourables ».

Certains adultes – certains ados aussi, d'ailleurs – sont incapables d'exprimer leurs émotions, ce qui ne signifie pas les choses. C'est plus souvent le cas des hommes, à qui on a tant de fois répété que, pour être un grand garçon, il ne fallait pas pleurer ! Lorsque j'avais 14 ans, mon grand-père, qui venait donc de perdre son père, est resté impassible et disait au dîner des choses comme « Mais il est très bon, ce jambon » ! Il y a de quoi révolter un ado !

Vos parents peuvent aussi avoir la tentation de ne pas vous dire « la vérité, toute la vérité ». Ils vous voient encore comme leur petit bébé, ils ont du mal à accepter votre besoin de savoir et de comprendre. Surtout si vous avez déjà des difficultés à vous parler en temps normal. En se taisant, ils mettent un emplâtre sur une jambe de bois. Vous avez sans doute du vous rebiffer, et en plus de la tristesse, la famille va reconnaître des tensions et des disputes. S'ils vous disent « Mamy est à la campagne », histoire de gagner un jour ou deux et que vous les voyez pendant ce temps, la mine défaite, chuchoter dans les coins, vous allez vous dire que non seulement il se passe des choses graves, mais qu'en plus on vous prend pour un imbécile ! Or, vous avez besoin d'une chose par dessus tout : une relation de confiance avec vos proches. Sinon, non seulement vous allez devoir faire face au chagrin, mais en plus vous souffrirez de ne pas être reconnu en tant que personne. Peut-être, en revanche, vous diront-ils la vérité petit à petit, pour qu'elle soit moins dure à entendre... et à dire.

##### 2. Andréi Makine, in Le testament français

- Tu te souviens, en automne, nous avons vu un vol d'oiseaux migrateurs ?
- Oui, ils ont survolé la cour et puis ils ont disparu.
- C'est ça. Mais ils continuent à voler quelque part, dans les pays lointains. Seulement, nous, avec notre vue trop faible, nous ne pouvons pas les voir... Ils en est de même pour ceux qui meurent...

##### 3. William Blake, Comme un voilier

Je suis debout au bord de la plage.  
Un voilier passe dans la brise du matin,  
et part vers l'océan.  
Il est à la beauté, il est à la vie.  
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.  
Quelqu'un à mon côté dit : « il est parti ! »  
Parti vers où ?

Parti de mon regard, c'est tout !  
Son mât est toujours aussi haut,  
sa coque a toujours la force de porter  
sa charge humaine.  
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui.  
Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit : « il est parti ! »,  
il y en a d'autres qui le voyant poindre à l'horizon et venir vers eux s'exclament avec  
joie : « Le voilà »  
C'est ça la mort !  
Il n'y a pas de morts.  
Il y a des vivants sur les deux rives.





4. Jacques Prévert : « Chanson des escargots qui vont à l'enterrement »

A l'enterrement d'une feuille  
morte  
Deux escargots s'en vont  
Ils ont la coquille noire  
Du crêpe autour des cornes  
Ils s'en vont dans le soir  
Un très beau soir d'automne  
Hélas quand ils arrivent  
C'est déjà le printemps  
Les feuilles qui étaient mortes  
Sont toutes ressuscitées  
Et les deux escargots  
Sont très désappointés  
Mais voilà le soleil  
Le soleil qui leur dit  
Prenez prenez la peine  
La peine de vous asseoir  
Prenez un verre de bière  
Si le cœur vous en dit  
Prenez si ça vous plaît  
L'autocar pour Paris  
Il partira ce soir  
Vous verrez du pays  
Mais ne prenez pas le deuil  
C'est moi qui vous le dit

Ça noircit le blanc de l'oeil  
Et puis ça enlaidit  
Les histoires de cercueils  
C'est triste et pas joli  
Reprenez vous couleurs  
Les couleurs de la vie  
Alors toutes les bêtes  
Les arbres et les plantes  
Se mettent à chanter  
A chanter à tue-tête  
La vraie chanson vivante  
La chanson de l'été  
Et tout le monde de boire  
Tout le monde de trinquer  
C'est un très joli soir  
Un joli soir d'été  
Et les deux escargots  
S'en retournent chez eux  
Ils s'en vont très émus  
Ils s'en vont très heureux  
Comme ils ont beaucoup bu  
Ils titubent un petit peu  
Mais la haut dans le ciel  
La lune veille sur eux.

On peut proposer l'interprétation de ce texte en chanson, par Yves Montand ou Cora Vaucaire.



Jacques Prévert par Robert Doisneau

5. La Fontaine : « La mort et le mourant »

La Mort ne surprend point le sage ;  
Il est toujours prêt à partir,  
S'étant su lui-même avertir  
Du temps où l'on se doit résoudre à ce passage.  
Ce temps, hélas ! embrasse tous les temps :  
Qu'on le partage en jours, en heures, en moments,  
Il n'en est point qu'il ne comprenne  
Dans le fatal tribut ; tous sont de son domaine ;  
Et le premier instant où les enfants des rois  
Ouvrent les yeux à la lumière,  
Est celui qui vient quelquefois  
Fermer pour toujours leur paupière.  
Défendez-vous par la grandeur,  
Alléguez la beauté, la vertu, la jeunesse,  
La mort ravit tout sans pudeur  
Un jour le monde entier accroîtra sa richesse.  
Il n'est rien de moins ignoré,  
Et puisqu'il faut que je le die,  
Rien où l'on soit moins préparé.  
Un mourant qui comptait plus de cent ans de vie,  
Se plaignait à la Mort que précipitamment  
Elle le contraignait de partir tout à l'heure,  
Sans qu'il eût fait son testament,  
Sans l'avertir au moins.  
Est-il juste qu'on meure  
Au pied levé ? dit-il : attendez quelque peu :  
Ma femme ne veut pas que je parte sans elle ;  
Il me reste à pourvoir un arrière-neveu ;  
Souffrez qu'à mon logis j'ajoute encore une aile.  
Que vous êtes pressante, ô Déesse cruelle !  
- Vieillard, lui dit la mort, je ne t'ai point surpris ;  
Tu te plains sans raison de mon impatience.  
Eh n'as-tu pas cent ans ? trouve-moi dans Paris  
Deux mortels aussi vieux, trouve-m'en dix en France.  
Je devois, ce dis-tu, te donner quelque avis  
Qui te disposât à la chose : J'aurais trouvé ton testament tout fait,  
Ton petit-fils pourvu, ton bâtiment parfait ;  
Ne te donna-t-on pas des avis quand la cause  
Du marcher et du mouvement,  
Quand les esprits, le sentiment,  
Quand tout faillit en toi ?



Plus de goût, plus d'ouïe :  
Toute chose pour toi semble être évanouie :  
Pour toi l'astre du jour prend des soins superflus :  
Tu regrettes des biens qui ne te touchent plus  
Je t'ai fait voir tes camarades,  
Ou morts, ou mourants, ou malades.  
Qu'est-ce que tout cela, qu'un avertissement ?  
Allons, vieillard, et sans réplique.  
Il n'importe à la république  
Que tu fasses ton testament.  
La mort avait raison.  
Je voudrais qu'à cet âge  
On sortît de la vie ainsi que d'un banquet,  
Remerciant son hôte, et qu'on fit son paquet ;  
Car de combien peut-on retarder le voyage ?  
Tu murmures, vieillard ; vois ces jeunes mourir,  
Vois-les marcher, vois-les courir  
A des morts, il est vrai, glorieuses et belles,  
Mais sûres cependant, et quelquefois cruelles.  
J'ai beau te le crier ; mon zèle est indiscret :  
Le plus semblable aux morts meurt le plus à regret.



Estampe « La mort et le bucheron » par Hippolyte Lecomte (début du 19<sup>ème</sup> siècle)



**Cie Arts & Couleurs**

Becco Village 651

4910 Theux

+32 470 90 22 29

[www.artsetcouleurs.be](http://www.artsetcouleurs.be)

# SUR LA CORDE RAIDE

de Mike Kenny  
Par la Cie Arts & Couleurs



Mise en scène de Marlène Endovic,  
avec Sabine Thonus et Gauthier Voessen

[www.artsetcouleurs.be](http://www.artsetcouleurs.be)  
2007-2013

**CIRQUE**